

1. Approche globale : discours – éponge - miroir

Les historiens et le cinéma

Les historiens se sont intéressés tardivement au cinéma (Marc Ferro fut l'un des tout premier dès 1968) mais rapidement le cinéma est devenu une source de l'histoire et, un peu plus tard, un objet d'étude pour les historiens.

Cinéastes et historiens se rencontrent (démarches communes) mais se comprennent-ils ? Rien n'est moins sûr ! Ainsi JJ Annaud et Jacques Le Goff ont collaboré sur le tournage du film *Le nom de la rose* : Jacques Le Goff fut très déçu par le résultat...

Que nous apprennent les historiens sur le cinéma qu'un enseignant devrait savoir ?

Le cinéma possède 2 forces qui le rendent séduisant : la force de réalité et la force de vérité. Mais il est avant tout une œuvre artistique et, à ce titre, il produit (en creux et en plein) un **discours**, par exemple sur le passé qu'il entend restituer (il est à la fois vecteur et producteur de mémoire). Ainsi dans le film, *La Marseillaise*, sorti en 1938, Jean Renoir voulait faire revivre l'esprit du Front populaire. En racontant l'odyssée des Marseillais de 1792 il voulait parler du présent et de son admiration pour l'action collective (la foule fut en partie jouée par des figurants bénévoles de la CGT qui venaient tourner pendant leurs congés, en fin de semaine). En 1937, Jean Renoir déclare : « *Le meilleur sujet, évidemment, serait la vie actuelle : la victoire de mai 1936, les grèves de juin... Ce serait magnifique : mais ce film ne sortira jamais. Alors nous nous sommes rabattus sur l'époque qui offrait le plus de similitude avec la nôtre : la Révolution française.* » [Propos de Renoir dans *L'Avant-Garde*, 13 mars 1937]

Le cinéma apparaît tout à la fois comme le **miroir** de la société : il la reflète, il la met en scène, il en livre une représentation. Miroir, mais aussi **éponge** de la société : il s'en imprègne et il n'est finalement que le produit des représentations sociales, des luttes, des rapports sociaux en cours. L'exemple des films sur la Résistance et l'Occupation :

Mémoire et histoire	Les films
L'immédiat après-guerre : la mémoire unanime...	<ul style="list-style-type: none"> • La bataille du rail de René Clément, 1945. • Le père tranquille de René Clément et Noël-Noël, 1946.
Années 50 : le temps de l'histoire, une mémoire moins consensuelle : création du Comité d'Histoire de la 2GM n 1951 ; parution de <i>Histoire de Vichy</i> de Robert Aron en 1954.	<ul style="list-style-type: none"> • La traversée de Paris de Claude Autant-Lara, 1956. • La grande vadrouille de Gérard Oury, 1966. • L'armée des ombres de Jean-Pierre Melville, 1969.
<i>2 tournants capitaux : La France de Vichy de Robert Paxton (1973) et Le chagrin et la pitié de Marcel Ophüls (1971).</i>	
Années 80 et suivantes : Les historiens au travail... mais les mémoires toujours en concurrence.	<ul style="list-style-type: none"> • Lacombe Lucien de Louis Malle, 1974. • Papy fait de la résistance de Jean-Marie Poiré, 1983. • Uranus de Claude Berri, 1990. • Un héros très discret de Jacques Audiard, 1996.

2. Approche pédagogique : pourquoi utiliser le film de fiction en classe ?

Le film est un produit artistique : on peut donc y associer la notion de plaisir... tout en se gardant d'une dérive, celle qui transforme la séance de cinéma en moment exclusivement ludique. D'autre part l'usage par un enseignant du film en classe est souvent associé à un plaisir cinéphilique. Alors pourquoi ne pas se donner comme ambition de contribuer à la construction d'une culture cinématographique chez l'élève, sur des périodes et des thèmes moins connus ?

Le film est une source de l'histoire : on l'utilisera comme les autres sources (images, textes, schémas, etc.). Le film apporte des informations en plein (ce que je vois, même s'il y a construction du réel) et en creux (ce que je ne vois pas... mais que je peux trouver). Le cinéma apparaît tout à la fois comme le miroir de la société : il la reflète, il la met en scène, il en livre une représentation. Miroir, mais aussi éponge de la société : il s'en imprègne et il n'est finalement que le produit des représentations sociales, des luttes, des rapports sociaux en cours. A l'enseignant d'histoire la tâche de les (faire) révéler. Mais il faut faire attention car le regard porté sur le film par les élèves est différent : le film leur paraît familier ; le film est associé à une dimension ludique et moins de travail ; le décryptage paraît plus facile et « aller de soi » : c'est le danger de « l'image-vérité » et de « l'image-réalité ».

Le film, un support de savoir : on interrogera le film de façon pertinente à travers une problématique scientifique adaptée au niveau des élèves et aux conditions de travail. Il est intéressant, plus encore qu'avec d'autres documents ; de confronter le film à d'autres sources

d'information. Deux dangers peuvent nous guetter, la surinterprétation (donner des analyses allant au-delà des intentions du film) et l'instrumentalisation (faire dire au film ce que jamais il n'a voulu dire).

3. Approche pédagogique : quelles pistes ?

Rappelons que le film (ou l'extrait) prend, dans nos cours, le statut de document. On peut lui assigner 4 fonctions...

Usage narratif ou illustratif

Le film (ou l'extrait) remplace une partie du cours : c'est la narration qui compte, avec l'émotion. Ou alors le film (ou l'extrait) illustre une partie du cours. Cet usage n'est pas forcément à prohiber, même s'il va à l'encontre des grands principes d'usage du film en classe puisqu'il n'y a pas d'analyse. Mais il peut amener à créer des images mentales chez les élèves.

Usage analytique

Le film (ou l'extrait) permet de mettre en évidence et de travailler une notion, un concept, une idée, etc. Il est support d'analyse. C'est la piste la plus « classique » car elle est la déclinaison cinématographique de l'usage du document en classe.

Quelques exemples (extraits à choisir) :

- L'OST et l'aliénation au travail à la chaîne avec les Temps Modernes de Chaplin
- La paranoïa de la guerre froide avec Docteur Folamour de Kubrick
- L'extermination des juifs et des tziganes avec La liste de Schindler de Spielberg
- Les inégalités sociales en Inde avec Slumdog Millionnaire de Dany Boyle
- Guerre et propagande avec the Blitz Wolf de Tex Avery
- La terreur stalinienne avec Soleil trompeur de Mikhalkov

Usage introductif

Le film (ou l'extrait) devient une entrée dans un cours (susciter l'intérêt ; poser les problématiques). Il peut devenir étude de cas... On l'analyse avec les élèves.

Des exemples (extrait à choisir) :

- L'affaire « Aniane » dans Mondovino pour la mondialisation
- Le Parrain II pour l'immigration aux États-Unis

Usage intégré

Le film devient support d'une séquence et il combine aussi bien narration, qu'illustration et analyse.

Exemples (extrait à choisir) :

- L'expérience combattante Un long dimanche de fiançailles et/ou Joyeux Noël et/ou Les sentiers de la gloire
- Croyances et hérésies au Moyen-Âge dans Le nom de la Rose
- La crise de 1929 et le New-Deal avec Les raisins de la colère
- Hors la loi pour la guerre d'Algérie
- No man's land de Danis Tanovic pour les nouvelles conflictualités

4. Approche pédagogique : une FAQ

Question : le film, en entier ou des extraits ?

Utiliser un film en entier peut se faire dans la classe (c'est chronophage ; cela nécessite un aménagement du temps ; cela nécessite un espace et du matériel) ; en autonomie (un travail est donné aux élèves sur un film qu'ils visionnent hors de l'établissement) ; au cinéma (c'est une sortie à organiser, par exemple dans le cadre des opérations « lycéens au cinéma » ou « collégiens au cinéma »). Utiliser des extraits est la solution la plus simple. Mais il faudra gérer la « rupture de la trame dramatique » ; bien choisir les extraits (avec le risque de l'instrumentalisation et la possibilité de « trahir l'œuvre »).

Question : un film de son époque ou un film sur une époque ?

On privilégiera les films de l'époque. Dans le cas du film sur une époque, il faut toujours avoir en tête que ce film porte la vision d'un cinéaste (d'un scénariste) sur une époque mais avec le contexte contemporain de la réalisation du film (une partie du travail portera sur ce sujet).

Question : la projection, où et comment ?

Dans l'établissement : un lecteur de dvd (ou un ordinateur) + un vidéoprojecteur (bien mieux qu'un téléviseur) ; il est impératif d'avoir une bonne sortie son et la possibilité d'arrêt sur image et de navigation aisée. Le matériel doit être accessible et utilisable avec souplesse.

Question : utiliser des films et finir son programme ?

Utiliser des films de fiction ne doit pas être exclusif de tout autre support : il faut varier les approches ! Le travail sur le film est intégré dans sa démarche, il n'est pas « en plus ». Alors oui, on finit son programme !

Question : quel travail pour les élèves ?

Doit-on prendre des notes durant la projection ? Pour un film en entier : NON (les élèves doivent entrer dans le film et sa trame romanesque) ! Pour des extraits : OUI, c'est possible. Alors, quel travail donner ? Quelques conseils : donner systématiquement une tâche à accomplir, si possible concrète et écrite ; avant toute projection il faut une préparation ; dans la tâche il doit y avoir toujours au moins un travail sur la forme et le langage cinématographique ; il est toujours bien de confronter avec d'autres documents ; il faudrait pratiquement toujours analyser un arrêt sur image ou un plan en détail ; après la projection il faut une phase d'exploitation.

Question : quelle évaluation ?

On peut parfaitement intégrer un travail d'évaluation avec 2 pistes : en fin d'année un extrait à analyser sous une forme sommative ou bien faire préparer une analyse que les élèves feront devant la classe.

Question : n'est-ce pas trop de travail pour le professeur ?

Utiliser la fiction en classe nécessite un minimum de formation (vocabulaire, techniques...) et c'est assez chronophage... mais il s'agit de donner au film une place raisonnable car on peut souvent faire tout aussi bien avec d'autres supports et surtout une activité préparée et menée est « recyclable » d'une année sur l'autre. Enfin il faut, peut-être plus encore que pour d'autres aspects de notre métier, mutualiser !

5. Approche pédagogique : 10 commandements

En s'inspirant de Ceci B. DeMille on pourrait énoncer 10 commandements pour utiliser la film de fiction en classe (à prendre avec recul et humour) :

- 1) Les pièges de la surinterprétation, de l'instrumentalisation, de l'illustration tu éviteras.
- 2) A intégrer une réflexion sur le lien entre le film et son époque tu t'obligeras.
- 3) A la double analyse, historique et filmique, tu t'attacheras.
- 4) Toujours un plan ou une séquence tu étudieras.
- 5) A varier les usages tu t'attacheras.
- 6) Une tâche à accomplir tu fixeras.
- 7) A ton cours (avant et surtout après) la séance HDA avec le cinéma tu intègreras.
- 8) A confronter l'extrait avec d'autres sources tu penses.
- 9) De tes conditions matérielles en compte tu prendras.
- 10) A respecter la légalité tu t'attèleras.

6. 10 sites / 10 livres



10 lectures coups de cœur...

1. **Innover en classe : cinéma, histoire et représentations.** Vincent Marie et Nicole Lucas, Ed. Le Manuscrit, 2006.
2. **Cinéma et histoire.** Marc Ferro, Denoël, rééd. 1993 (Gallimard). Un ouvrage de référence datant pour sa 1ère édition de 1977.
3. **Enseigner l'histoire avec le cinéma .** Dominique Briand, Sceren-Cndp 2010. Une excellente synthèse.
4. **L'Histoire-caméra.** Antoine De Baecque, Paris, Gallimard, 2008. Une mise au point.
5. **Le XXe siècle à l'écran.** Shlomo Sand, Paris, Seuil, 2004. Un tour d'horizon à propos du couple histoire / cinéma.
6. **Une histoire mondiale des cinémas de propagande.** JP Bertin-Maghit (dir), Paris, Nouveau Monde, 2008.
7. **L'analyse des films.** Laurent JULLIER, Analyser un film, Flammarion, Collection Champs Arts, 2012.
8. **Précis d'analyse filmique.** F. Vanoye, A. Goliot-Lété, Paris, Nathan, 1992. Idem.
9. **Les cahiers de l'ingénierie éducative.** Les n° : 38 (cinéma) et 56 (histoire).
10. **Nuit et brouillard, un film dans l'histoire.** Sylvie Lindeperg, Odile Jacob, 2007. La vie et les soubresauts du film d'A Resnais.

10 sites coups de cœur...

1. **Cinéhig.** Pistes, réflexion et ressources pour exploiter le cinéma et la vidéo en classe.

Le site : www.cinehig.clionautes.org

2. **Zéro de conduite.** Un blog sur l'actualité éducative du cinéma.

Le site : <http://www.zerodeconduite.net/>

3. **Le site.tv.** L'espace vidéo des enseignants (et des élèves) du Sceren, Men et France 5.

Le site : <http://www.lesite.tv/>

4. **France TV Education.** L'espace vidéo de France 5 à destination des enseignants et des élèves.

Le site : <http://www.curiosphere.tv/coteprofs/>

5. **Cinéma Le France (St-Etienne) – Ciné Club de Caen.** 2 sites qui sont des mines pour cinéphiles.

Le France : http://www.abc-lefrance.com/rubrique.php3?id_rubrique=9

Caen : <http://www.cineclubdecaen.com/>

6. **The Internet Movie Database.** La plus puissante base de données sur le cinéma du monde (en anglais).

Le site : <http://www.imdb.com/>

7. **L'Ina.** L'Institut National de l'Audiovisuel.

Le site : <http://www.ina.fr/>

8. **Le quai des images.** Le site de l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel.

Le site : <http://www3.ac-clermont.fr/cinemaV/>

9. **Les Jalons de l'Ina.** Des centaines d'extraits de vidéos de l'Ina couvrant une bonne partie de l'histoire du XX^e siècle.

Le site : <http://www.ina.fr/fresques/jalons/accueil>

10. Le blog **Cinésium** tenu par Lionel Lacour.

Le site : <http://cinesium.blogspot.fr/>